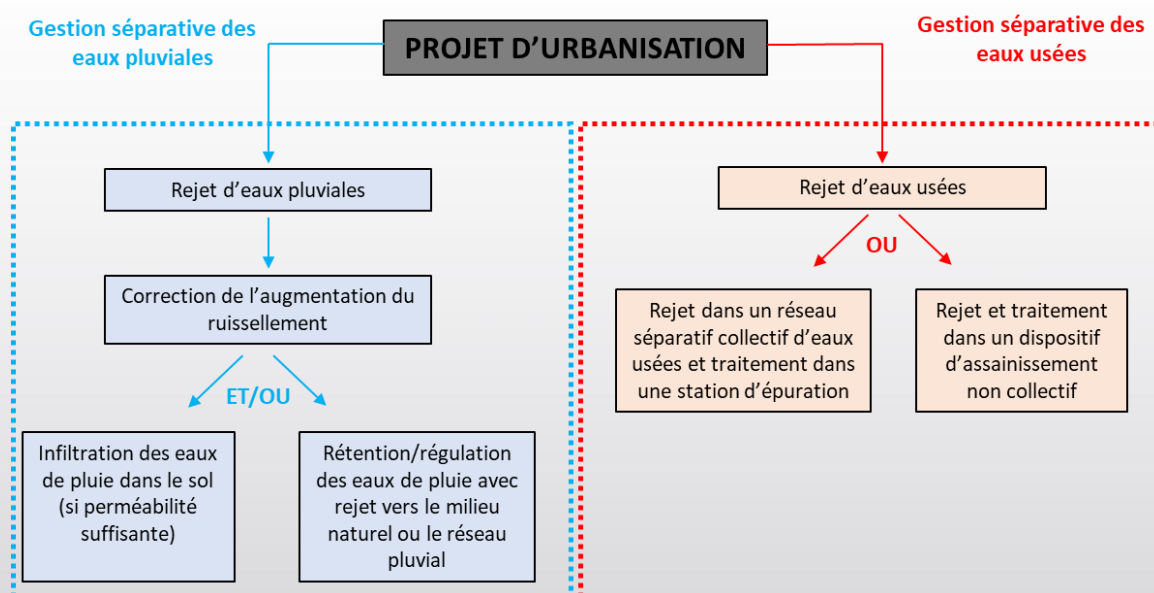


PRINCIPES GENERAUX ET REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

Afin d'assurer la sécurité des biens et des personnes, de protéger la ressource en eau et de préserver l'environnement, la gestion globale des eaux pluviales d'un territoire passe par la maîtrise des écoulements à l'échelle de la parcelle (ou du projet d'aménagement). La création de nouveaux projets d'aménagements, oblige les collectivités à cadrer la gestion des eaux pluviales à l'échelle de leur territoire.

Le présent document présente les règles de gestion des eaux pluviales imposées sur le territoire communal de Saint-André-le-Puy et s'adresse à tout pétitionnaire d'un projet de construction ou d'aménagement.

La figure suivante présente le principe général de la gestion des eaux pluviales adopté sur le territoire communal :



Sur la base de ces principes généraux, des **règles particulières de gestion des eaux pluviales** ont été élaborées à l'échelle du territoire communal, en fonction des enjeux en présence et des particularités locales.

PROJETS CONCERNES

- Sont concernés, tous les projets quelle que soit leur taille.

REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

- **Séparation de la collecte des eaux usées et des eaux pluviales** sur l'intégralité du territoire communal ;
- **Zéro rejet d'eaux pluviales dans le réseau d'assainissement** sur l'intégralité du territoire communal ;
- **Infiltration obligatoire des pluies courantes (lame d'eau de 15 mm)** sur l'ensemble du territoire communal. A défaut de fournir une étude de sols visant à optimiser le dimensionnement de l'ouvrage, un volume tampon de 15 L/m² sera mis en œuvre à l'échelle du projet pour gérer les eaux pluviales.
- **Infiltration recommandée des pluies exceptionnelles (jusqu'à une période de retour 30 ans)**
- Dans le cas où le projet se situe **dans les périmètres de protection rapprochée** des captages d'eau potable, le système d'infiltration ne devra pas dépasser 1 mètre de profondeur et devra respecter une **distance minimale d'un mètre entre le fond de l'ouvrage et la nappe**. **Les eaux de toitures et de voiries privées pourront être infiltrées dans l'emprise des périmètres de protection de captage**. Il est rappelé que **l'utilisation de produits phytosanitaires qu'elle qu'en soit la raison est formellement interdite dans les périmètres de protection de captage**. **Les eaux de voirie publique seront collectées par un réseau d'eaux pluviales dédié au lieu-dit Saint-André et dans le lotissement des Grandes Terres**.
- En cas d'impossibilité ou d'insuffisance de gestion des événements pluvieux exceptionnels par infiltration, le **rejet des eaux pluviales en dehors de la parcelle** sera autorisé, après mise en œuvre d'un **dispositif complémentaire de rétention et régulation du débit rejeté** permettant une régulation à un débit de 5 l/s.ha (débit plancher de 1 l/s) pour une pluie de période de retour 30 ans. Pour les projets d'une emprise au sol ou d'une surface imperméable inférieure à 500 m², un volume de 20 L/m² avec un orifice de régulation de 20 mm sera mise en œuvre (en complément du dispositif d'infiltration des pluies courantes). Les dispositions suivantes devront être respectées :
 - **Rejet du débit de fuite préférentiellement vers le milieu superficiel naturel** (fossé, talweg, ruisseau, terrain riverain), sous réserve de l'obtention d'une autorisation du propriétaire ou du gestionnaire de cet exutoire ;
 - **A défaut, vers une infrastructure de collecte séparative des eaux pluviales**, sous réserve de l'obtention d'une autorisation de la collectivité compétente. Celle-ci se réserve le droit de refuser le rejet si elle estime qu'il existe des solutions alternatives de gestion des eaux pluviales notamment par le biais de l'infiltration
 - **Le rejet des eaux pluviales vers les réseaux d'assainissement séparatifs ou unitaires est interdit.**

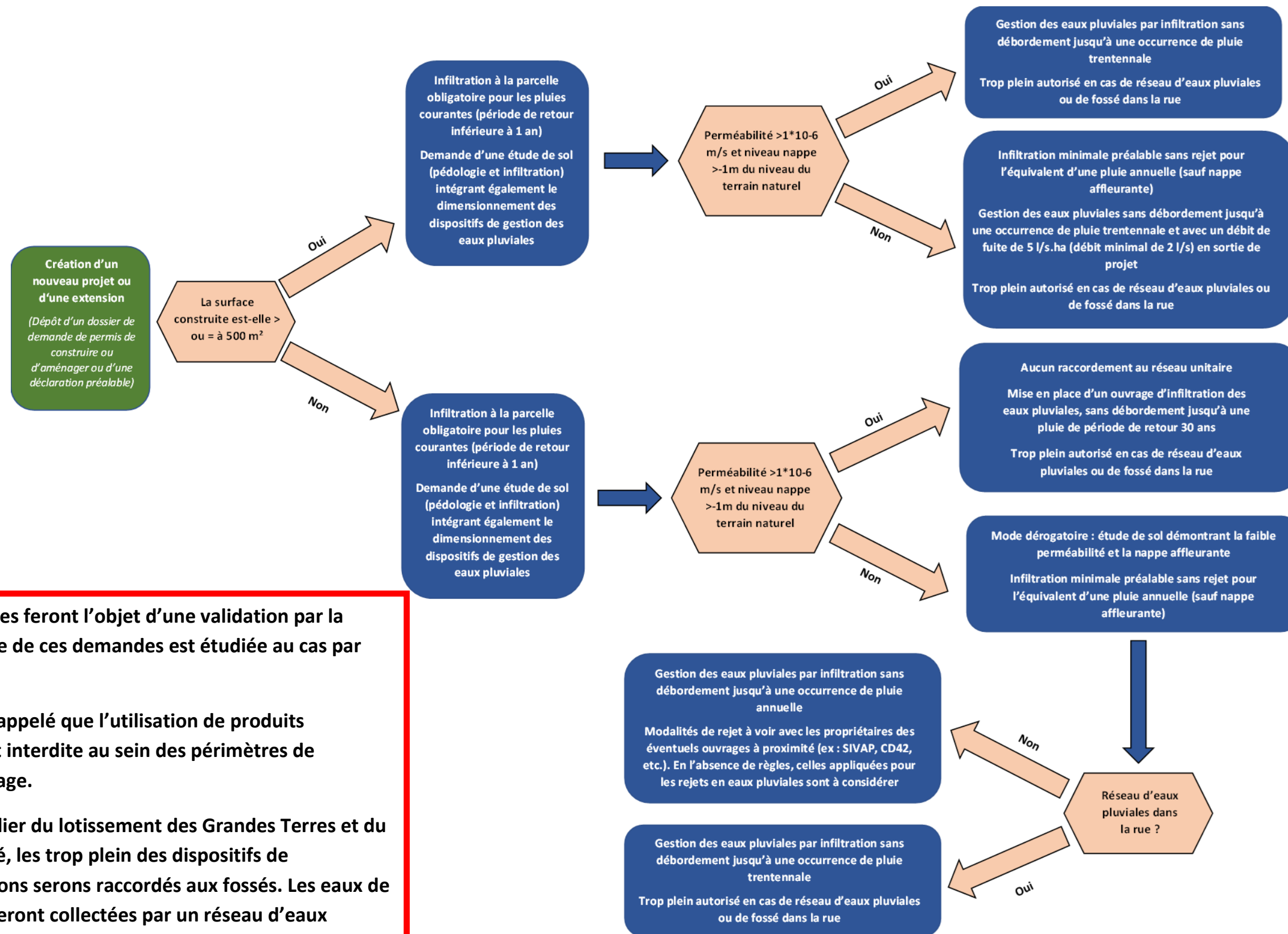
Ces prescriptions sont cumulatives.

RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES

- Récupération des eaux pluviales ;
- Maitrise de l'imperméabilisation par l'utilisation de matériaux alternatifs ;
- Création d'ouvrage de rétention non étanche (jardin de pluie, massif drainant) ;
- Préservation des zones humides, haies, axes d'écoulement ;
- Rejet gravitaire des eaux pluviales (système de pompage à proscrire) ;
- Traitement qualitatif des eaux pluviales (pollution chronique):
 - Privilégier une collecte aérienne des eaux pluviales ;
 - Recourir à des ouvrages favorisant la décantation (bassin de rétention/infiltration) ;
 - Privilégier des ouvrages non étanches.

REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

CLE DE DECISIONS DES PRECONISATIONS DE GESTION DES EAUX PLUVIALES



Toutes les demandes feront l'objet d'une validation par la commune. Chacune de ces demandes est étudiée au cas par cas.

Par ailleurs, il est rappelé que l'utilisation de produits phytosanitaires est interdite au sein des périmètres de protection de captage.

Dans le cas particulier du lotissement des Grandes Terres et du lieu-dit Saint-André, les trop plein des dispositifs de rétention/infiltrations seront raccordés aux fossés. Les eaux de voiries publiques seront collectées par un réseau d'eaux pluviales étanche dédié.

REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

RECOMMANDATIONS COMPLEMENTAIRES ASSURANT LA COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE LOIRE BRETAGNE ET LES DIRECTIVES NATIONALES

Récupération des eaux pluviales

Objectif : Utilisation des eaux pluviales avant leur rejet
+ : diminution, selon les usages, du volume d'eaux pluviales rejetés
Diminution des volumes d'eaux potables consommés

Privilégier les ouvrages de collecte et de rétention à ciel ouvert et végétalisés de faible profondeur

Objectif : Permettre la décantation progressive des matières en suspension véhiculées par le ruissellement
+ : diminuer, grâce à la décantation progressive, une partie de la pollution contenue dans les eaux pluviales
Permettre, grâce à l'accessibilité visuelle, un meilleur entretien des dispositifs

Utilisation des matériaux/revêtements perméables ou partiellement perméables

Objectif : Permettre une infiltration directe des eaux pluviales
+ : diminuer le volume de l'ouvrage d'infiltration ou de rétention/régulation

Préserver les éléments de paysage utiles pour la gestion des eaux pluviales

Objectif : Permettre à l'échelle des documents d'urbanisme mais également de chaque projet de préserver de tout aménagement les haies perpendiculaires à la pente, les corridors d'écoulement, les zones humides et plus largement les zones dépressionnaires ou point bas d'une parcelle
+ : assurer le ralentissement du ruissellement et la bonne évacuation des eaux pluviales

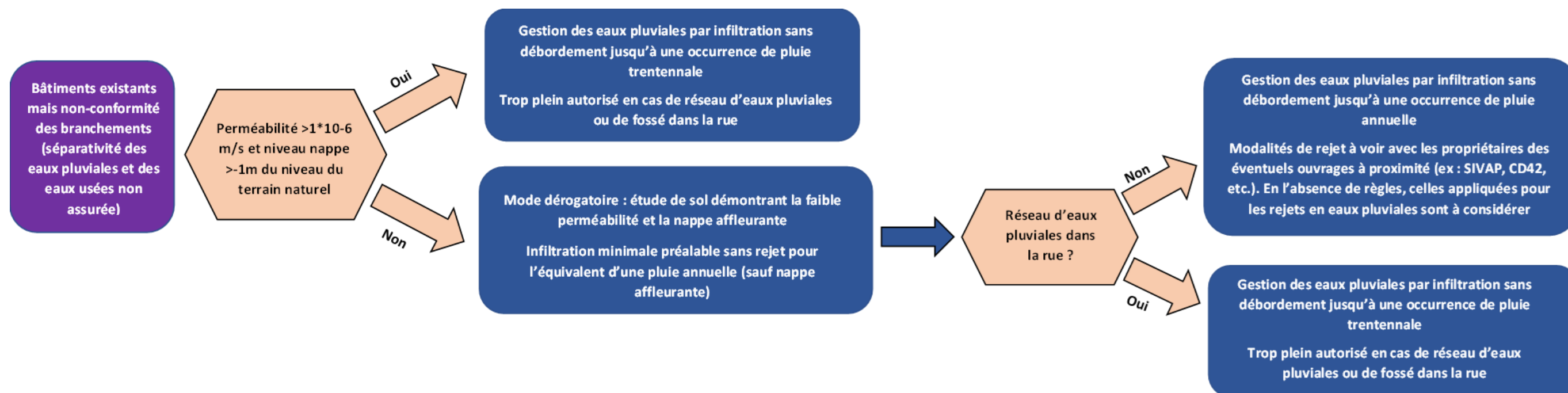
Voir fiches d'exemples de dispositifs de gestion des eaux pluviales et notamment :

- Tranchées drainantes
- Noues végétalisées
- Bassin de rétention

La réalisation de puits d'infiltration est interdite sur le territoire communal

REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

PARTICULARIT2 DES AMENAGEMENTS EXISTANTS : PRESCRIPTION EN CAS DE NON CONFORMITE DES BRANCHEMENTS



Toute non-conformité devra faire l'objet d'une régularisation de l'existant. Les modifications seront à valider auprès de la commune et du SIVAP, au cas par cas.

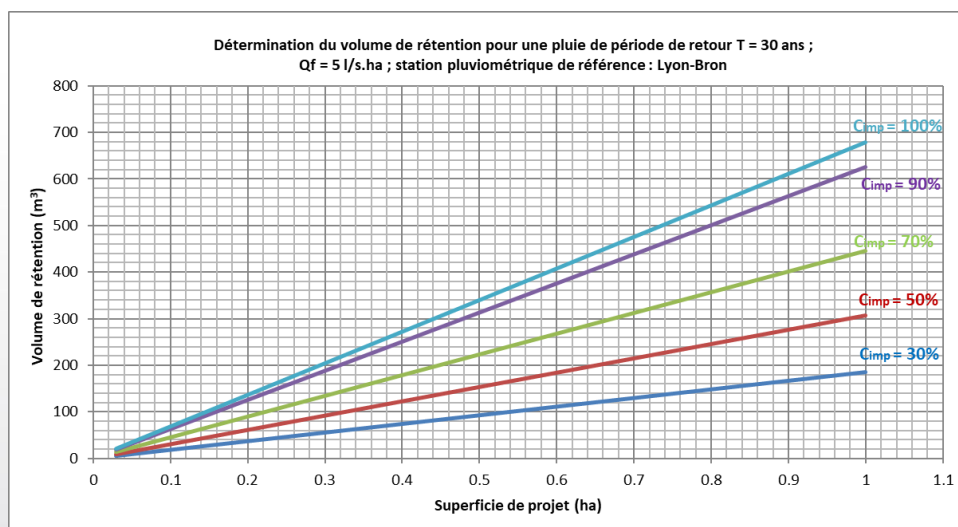
Par ailleurs, il est rappelé que l'utilisation de produits phytosanitaires est interdite au sein des périmètres de protection de captage.

Dans le cas particulier du lotissement des Grandes Terres et du lieu-dit Saint-André, les trop plein des dispositifs de rétention/infiltrations seront raccordés aux fossés. Les eaux de voiries publiques seront quant à elles collectées par un réseau d'eaux pluviales étanche dédié.

ABAIQUES DE DIMENSIONNEMENT DU VOLUME DE RETENTION EN CAS DE REJET EN DEHORS DE LA PARCELLE (pour les opérations d'une emprise au sol ou d'une surface imperméabilisée supérieure à 500 m²)

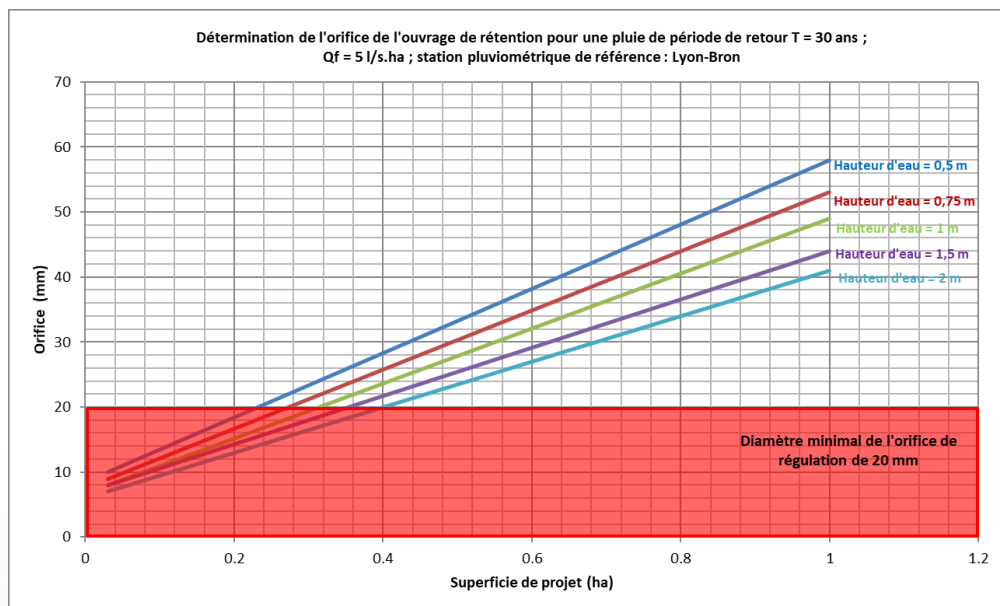
L'abaque ci-dessous permet de déterminer ou vérifier le **volume de rétention nécessaire** dans le cadre d'un projet d'aménagement à partir de la surface du projet concerné (projet et bassin-versant intercepté) et du taux d'imperméabilisation global du projet. Le volume de rétention est estimé en se basant sur la méthode des pluies*.

*Cette méthode repose sur l'exploitation graphique des courbes de la hauteur précipitée $H(t,T)$ pour une période de retour donnée (T), obtenue à l'aide de la relation de Montana, de coefficients adaptés et de l'évolution des hauteurs d'eaux évacuées.



L'abaque ci-dessous permet de déterminer et de vérifier le **diamètre de l'orifice de régulation** nécessaire à partir de la surface de projet concerné (projet et bassin-versant intercepté) et de la hauteur d'eau dans l'ouvrage de rétention. Le diamètre de l'orifice est calculé en se basant sur une loi d'orifice.

REGLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES



Bureau d'études Réalités Environnement

165, allée du Bief – BP 430

01604 TREVoux Cedex

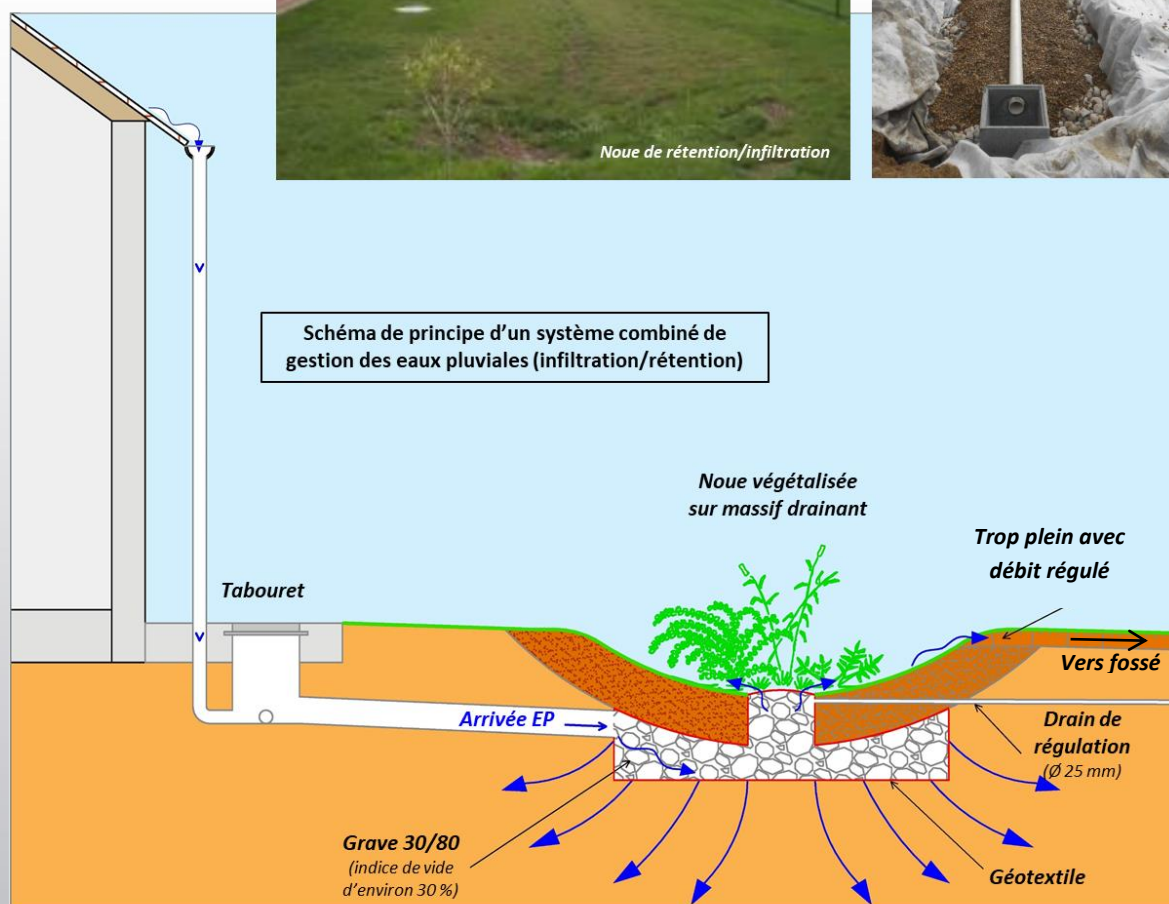
Tel : 04 78 28 46 02

Fax : 04 74 00 36 97

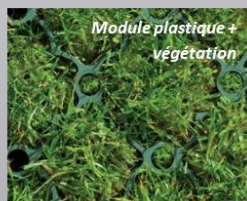
E-mail : environnement@realites-be.fr



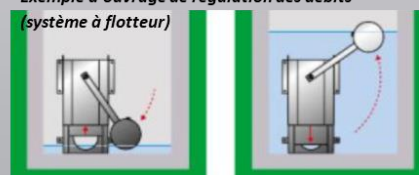
EXEMPLES DE DISPOSITIFS A L'ECHELLE D'UN PROJET INDIVIDUEL



Utilisation de revêtements perméables



Exemple d'ouvrage de régulation des débits (système à flotteur)



EXEMPLES DE DISPOSITIFS DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

EXEMPLES DE DISPOSITIFS A L'ECHELLE D'UNE OPERATION D'ENSEMBLE

Les dispositifs de rétention des eaux pluviales



Les dispositifs de régulation des eaux pluviales



Les revêtements perméables



Les dispositifs combinés

